



Edition Schott

Orgel · Organ

Sebastian Bach

1685 – 1750

## Konzert

d-Moll / D minor / Ré mineur  
Vorspiel der Kantate No. 188

Herausgegeben von  
Wolfgang Auler

Orgel-Auszug

ED 3824  
ISMN M-001-04522-3

Partitur  
ED 3849  
4 Orchestertimmen

PREVIEW  
Low Resolution

[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

 SCHOTT

Mainz · London · Berlin · Madrid · New York · Paris · Prague · Tokyo · Toronto

© 1944 SCHOTT MUSIC Ltd, London · Printed in Germany

## VORWORT

Im Gegensatz zu den Orgelkonzerten Georg Friedrich Händels sind Bachs Werke der gleichzeitigen Orgelkonzertliteratur bisher wenig beachtet worden. Daran trägt ihre Zerstreutheit im Kantatenwerk und die geringe Ausführungsbreite in Linie die Schuld. Als weiterer erschwerender Umstand mag auch die originale Konzeption der Orgelkonzerte für den Spieler eine eingehende improvisatorische Mitgestaltung verlangt, die sich im Begriff „Konzert“ nicht auf die Auszierung der eigentlichen konzertierenden Partie zu erstreckt hat, sondern auf die Erreichung eines rhythmisch und polyphon aufgelockerten Continuospiels Zielt. Die praktische Ausübung der sogenannten romanischen Orgel war diesen Werken doch nur in der Zeit des Kleinorgelbaus möglich. Erst die Regeneration der deutschen Orgelbaukunst und die Wiederherstellung des Kleinorgelbaus eröffneten das Verständnis für Bachs konzertante Orgelmusik. Durch die auf glanzvolle virtuose Wirkung ausgehenden Orgelkonzerte Händels und Bachs kann man sich leicht darüber denken, wie die Gegenwart immer stärker fühlbar werdenden Bedürfnissen der Orgelkonzertmusik entsprochen werden. Eine Rechtfertigung wird diese Ausgabe über den rein praktischen Gebrauch hinausfinden, wenn sie an Bachs Vorbild dem Schaffen der Gegenwart Anregungen geben kann.

Über die Aufführungsweise der Sinfonien berichtet Schmid folgerichtig in seinem Beitrag mit dem Titel „Die Sinfonie auf dem Rückpositiv“ der Thomas und co. Orgelbau AG. Er schreibt, daß es „... eine gewisse Unklarheit“ sei, „wieso“ Spittas Angabe wiederholt, nun aber eine andere Aufführungsmöglichkeit als Schmid vorschlägt. Arnold Schönbergs eingehende Forschungen haben hier wenigstens im wesentlichen die richtige Lösung gegeben. In einem Artikel über die Sinfonia der Ratswahlkantate „Wir danken dir, Gott“ schreibt Schönberg: „Die Sinfonie wurde in einer Orgelkonzertausführung abgehalten. Dieses Werk ist für die Orgel der Nikolaikirche in Leipzig bestimmt, da in dieser Kirche ein Orgelkonzert ausgetragen wurde.“ Für die Nikolaiorgel\*\* und für Friedemann Beyer beschreibt Schönberg die Aufführungsmöglichkeiten. Die praktische Ausführung haben wir wohl kaum denken, daß die Orgel in die Stille einer Rückpositiv, das den Raum frei beherrschte, gespielt wurde, oder daß die Orgel in die Mittelpfeifen des Hauptwerk und der Baß vielfach dem Pedal zugespielt wurde. Schönberg erkennt der Sinfonie darauf schließen, daß alle möglichen Arten der Manualversetzung möglich seien. „Die Sinfonie kann also von Th. 1 bis Th. 5, Th. 2, 3 und 5, die rein manualiter ausgeführt von den Klaviereinsätzen begleitet werden.“ Diese Aufführungsmöglichkeiten können durchaus interessant sein. Noten die ergänzenden Mittelstimmen, Hinweise auf die verschiedenen Orgelklangarten sowie dynamische Ergänzungen, die sich aus den

PREVIEW  
Low Resolution

Vorschriften Bachs ergeben. Spielt man die mit Pedalbässen versehenen Sintonien auf einem Pedal, so kann der Baß, der ja auch im Orchesterpart enthalten ist, weitgehend fortgelassen werden; so können dann die harmonischen Ergänzungsstimmen auf ein Mindestmaß beschränkt werden. Die zugehörigen Stimmen sind nicht eine rein theoretische Continuo-Aussetzung, sondern eine praxis gewonnen. Die Bezifferungen wurden beigefügt, soweit sie die Ausgabe von 1725 vorsieht.

Der Orchesterpart lässt sich folgendermaßen wiedergeben:

- 1 Ausführung der Partitur,
  - 2 Ersatz der Bläser durch Streicher
  - 3 Fortfall der obligaten Blässer
  - 4 Fortfall der Bassie, wenn die Orchester

Im engsten kammermusikalischen Rahmen geht es Pöhlmann darum, die Kompositionen als Wiedergabe. Die Registrierung ist in dynamischen Werten anzusehen, die die Stimmfarben und -intensitäten am gestaffelt zu denken sind:

*ff* = Plants with Priorities

J. Franklin Inst. 327, No. 2, pp. 27-37, 1990.

www.ijerpi.org

[www.merriam-webster.com](http://www.merriam-webster.com)

www.earth.com

Die Sinfonia der Konzertes E-Dur, und zwar haben Sie die ausponierte erste Satz des Cembalo-Konzertes E-Dur anders eingerichtet. Das auf dem Positiv gut zu erkennende

Wolfgang Asier

 **University of Regensburg** | Institut für Politikwissenschaften und Internationale Beziehungen | Hochschule für Angewandte Wissenschaften Regensburg | Seite 148 und 151, Seite 160

## PRÉFACE

Contrairement à ceux de Georg Friedrich Haendel, les concertos pour orgue de Bach ont été jusqu'à présent relativement négligés. La faute en incombe en premier lieu à leur dispersion dans de nombreux recueils. Mais la notation originale de ces œuvres peut également être considérée comme un obstacle décisif. En effet, car elle requiert de l'exécutant une participation créatrice importante sonorité et rythme, et celle-ci ne consiste pas, comme chez Haendel, à orner la partie concertante par des motifs préétablis pour but et fonction d'assumer à la fois sur le plan rythmique et sonore une partie de l'œuvre sans raideur. Par le caractère de leurs sonorités, les instruments de l'orchestre sont destinés à assurer moins à l'exécution de ces œuvres qu'à celle des autres concertos pour orgue de Bach. C'est pourquoi la régénération de l'art des facteurs d'orgues, en Allemagne, et plus encore à l'heure actuelle, grâce aux petites dimensions ont permis de comprendre vraiment sa musicalité unique. Les deux dernières œuvres concernées de Haendel, qui visent aux brillants effets de virtuosité, la *Sinfonia* et la *Concerto*, et pendant à ce besoin de musique solennelle de plus en plus sensible à notre époque, la nécessité musicale de cette édition suffit donc déjà à la justifier; mais elle est davantage motivée par l'originalité et la qualité de cette édition et le modèle de Bach, elle peut fournir aux créateurs de l'aujourd'hui de nombreuses inspirations fécondes.

De nombreuses obscurités ont longtemps été couvertes par les deux pages de la *Sinfonia* et du *Concerto* des *Sinfonias* servant d'introduction aux cantates. Elles ont fait l'objet d'une étude approfondie par Spitta, qui laquelle, en 1730, le positif de l'orgue de St. Thomas avait été démonté et envoyé au porteur d'un autre séparément. Schweitzer, qui reproduit cette indication, ajoute que dans les deux œuvres, il a accepté de se jouer au positif, tandis que l'exécution de la basse continue l'orgue de chœur. Cela à cause de choses approfondies, Arnold Schering a fait sur ce sujet dans son article "Die Orgel im Kirchenmusik des XVIII. Jahrhunderts", concernant le premier numéro de notre recueil, la *Sinfonia* de nos deux œuvres. Il a proposé une interprétation de "Wir danken dir, Gott" BWV 29. L'œuvre en question est dès lors assez difficile à juger, car c'est dans cette église que l'on célébrait régulièrement le service de la sainte messe. L'hypothèse de Schering\*, d'après laquelle l'orgue de chœur jouait toute la partie concertante, n'a pas été établie pour l'instrument de St. Nicolas\*\* et pour Fr. Augustin, mais pour l'orgue de la cathédrale de Bremen, qui ressemble. Pratiquement, nous pouvons imaginer que l'orgue de chœur jouait la partie de la face suivante; la partie concertante se jouait au positif, ou, semble-t-il, sur un autre orgue entier, mais que les parties intermédiaires improvisées étaient jouées par l'orgue de chœur, généralement sur un pédalier. De la structure de ces pages, cependant, on peut déduire que l'interplay entre les deux orgues effectuait de toutes les façons possibles. Les deux organistes, pour faire leur porcquerie à égalité, se jouaient peut-être aussi sur un positif, puisque l'orgue de chœur était condamné au silence par suite d'une réparation.

PREVIEV  
Low Resolution

Outre le texte original, cette édition présente, en petites notes, les parties complémentaires, des suggestions sur la répartition des parties entre les différents claviers et l'emploi du pédalier, ainsi que quelques nuances que nous avons ajoutées en nous inspirant des propres indications de Bach. Les œuvres effectif sans pédalier les Sinfonies comportant une basse pour ce dernier, on peut néanmoins faire cette partie, qui figure au reste également dans la partition d'orchestre. Dans certains cas, certaines parties complémentaires peuvent, de même, être réduites à un minimum. Celles-ci sont destinées à une utilisation purement théorique d'un continuo, mais elles sont le fruit de notre expérience avec l'interprétation vivante des œuvres en question. Dans la mesure où l'édition de la Bach-Gesellschaft n'a pas d'image de la basse, celui-ci a également été reproduit ici.

L'orchestre peut être employé comme suit:

1. en exécutant intégralement la partition,
2. en remplaçant les instruments à vent par des instruments à cordes,
3. en omettant les parties obligées pour les instruments à vent,
4. en omettant les basses pour l'orchestre.

Si l'on ne dispose que d'un effectif très limité, on peut également faire l'exécution au positif et du quatuor à cordes.

La registration est indiquée sous forme de numéros, correspondant aux possibilités suivantes de degrés suivants:

- ff* = plus fort (ou deux ou trois octaves de forte)
- f* = deux ou trois octaves de forte (ou deux ou trois octaves moins forte)
- mf* = moyenne (ou deux ou trois octaves moyennes)
- p* = plus doux (ou deux ou trois octaves plus doux)

Note:

La Sinfonia en sol majeur de Bach (BWV 104) est la transcription du premier mouvement du Concerto pour deux pianos et orchestre en sol majeur avec deux pianos, deux instruments à vent et certaines modifications dans les accords. Ces additions sont bien adaptées à l'exécution au positif. Nos propres additions sont indiquées par des numéros supplémentaires.

*Wolfgang Auler*

Traduction: G. L. et J. M. (d'après la traduction anglaise de la préface de l'édition de la Bach-Gesellschaft, pp. 142 et 143, n° 146, ainsi que Spitta, cf. S. Radis, II, pp. 112 et 113).

## P R E F A C E

Unlike Handel's organ concertos, those of Bach have not received the attention they deserve, probably because they are dispersed through all the cantatas. Another difficulty is that Bach's organ concertos require on the part of the organist an improvising talent quite different from that required for Handel concertos; while Handel expected the solo part, especially the melody, to be clearly audible, Bach's concertos demand continuo playing that is rhythmically and polyphonically alive. Bach's organ concertos were even less favourably disposed towards this than to Bach's organ obbligato parts. The organs that Bach had to take place and small organs had to be built again before Bach's time. Organists did not play them with any understanding, and today we feel an even deeper satisfaction in the tonal richness of Bach than in the polished brilliance of Handel's concertos. It is likely that this admirability of Bach's performances but prove an incentive to the contemporary organist.

Spitta reported that the choir organ in St Thomas's church could be played separately, so it was reasonable to be played separately. This obscured our knowledge of how it was used, but Spitta did more than it clarified it. Schweitzer, quoting Spitta, assumes that on the solo organ the continuo was played on the great organ while the continuo was played on the great. Arnold Schering, in his detailed notes on the organ, has nothing to say about the way at least the first work in our collection was performed. In the case of the council election cantata „Wir danken dir, Gott“, which was not performed on the organ, he says: „In particular, here the council election service always took place. There is much to indicate that the organ was used for nearly all the cantatas with organ solos were written for organ独奏, and for the organ by Friedemann Bach. The solo part was no doubt played on the organ, the continuo on the great, and the bass often on the pedals; this is also the general structure of the works themselves show that all possible combinations of continuo and organ solos are to be found, e.g. the basso continuo which can be played without using the pedals, may have been used in this case, perhaps if the large organ was undergoing repairs.“

In addition to the final section of the preface, I have added some directions for the use of the manuals and pedals, and also some theoretical indications that can be deduced from Bach's written indications. On a pedal-organ, the continuo can be largely replaced as the orchestra plays it too. The fill-in harmonies in these cases are not necessarily real additional parts are no theoretical continuation, but common practice. I have decided to benefit of practical performance experience. The basso continuo part in the organ obbligato parts has been included.

PREVIEW  
Low Resolution

The following possibilities are open in respect of the orchestral part:

- 1 the score can be performed as written,
- 2 winds can be replaced by strings,
- 3 obbligato wind parts can be omitted altogether,
- 4 basses can be omitted if the organ plays the

resulting finally in the most economical and intimate of all ensemble renderings, the string quartet and organ positive.

The registration has been shown as dynamics that might be added as follows:

- ff**= pleno of all diapasons, including reeds  
**f**= diapasons and reeds (the **f** can be  
    to meno **f** and più **f**)  
**wf**= wide (8') and narrow (4') bass  
**p**= wide basic stops, possibly including

The sinfonía of the cantata is a small-scale concerto for organ. It is a transposed version of the first movement of the E major harpsichord concerto, with some changes in woodwind parts and some alteration of the dynamics. The inner voices were added to give a more sonorous sound of the harmonic work. This organ concerto can well be played on a positif.

*Wolfgang Auler*

\* In full, full, Bach's term for the organ's pleno.

\*\* For details on the organs used see the article "Organen und Orgelbau", in Double Leipzig, I p. 141 and II p. 106.

PREVIEW  
Low Resolution

**PREVIEW**

Low Resolution